

## Aveuglement Britannique

En lisant les débats qui viennent de se terminer à la Chambre des Communes sur notre occupation de la Ruhr, on ne peut se défendre d'un certain ahurissement lorsqu'on voit quelle singulière conception se font de la situation nos meilleurs amis britanniques.

M. Bonar Law n'a pas pris la parole, mais sir Baldwin, qui l'on désigne comme son successeur éventuel au cas où son état de santé l'obligerait à quitter le pouvoir, nous a révélé l'étrange état d'esprit dans lequel persiste le gouvernement conservateur en ce qui concerne notre occupation de la Ruhr.

Il est visible qu'il continue à croire que notre opération a échoué. Echoué? Oh a-t-il pris cela? Nous, nous sommes sûrs de réussir, ou plutôt nous considérons que nous avons réussi. Nous avons mis la main sur les chemins de fer, nous avons mis la main sur la navigation du Rhin. Nous sommes décidés à ramasser tout le coke et tout le charbon que nous trouverons dans le pays. Nous expulsions tous les fonctionnaires prussiens récalcitrants qui étaient l'âme de la résistance, à mesure qu'ils bronchaient: 400 rien qu'hier. Nous avons expulsé toute la schupo, c'est-à-dire toute cette police verte qui n'était qu'une gendarmerie organisée militairement. Nous sommes décidés à briser toutes les résistances. Nous avons tout le temps d'attendre la capitulation du chancelier Cuno.

Nous nous moquons des manœuvres des spéculateurs contre notre franc. Nous savons fort bien qu'ils en seront les didons; que notre richesse agricole et industrielle nous permettra toujours de nous relever; et dussions-nous voir la livre sterling à 100 francs, nous tiendrons le coup, désempés seulement que nous serions de restreindre nos achats en Angleterre et de priver momentanément le commerce britannique de notre clientèle. En entrant dans la Ruhr, nous étions sûrs de tenir jusqu'au bout. Nous tiendrons: ceux de nos amis britanniques qui croient le contraire ne nous connaissent pas. Ce n'est pas seulement le président Poincaré qui pense ainsi, c'est la France entière, excepté quelques politiciens socialistes et communistes, qui ne représentent rien en France.

Nos amis britanniques se trompent non moins grossièrement quand ils croient que nous consentirions à une

diminution quelconque de notre créance sur l'Allemagne. Si l'Angleterre croit qu'on a trop chargé cette dernière, qu'elle lui fasse grâce de sa part de réparations. Pour nous, nous ne croyons pas l'Allemagne trop chargée, et nous ne pouvons lui faire grâce d'un centime. Elle nous doit les 52 pour cent de totalité de la dette des réparations, soit une série d'annuités représentant 66 milliards de marks-or, ce qui représente les intérêts et l'amortissement d'une dette actuelle de vingt-six milliards de marks-or environ. Il suffit à nos amis britanniques de réfléchir que ces vingt-six milliards de marks-or, au cours actuel du franc-papier, représentent cent milliards de nos francs-papier, et que nous avons déjà avancé quatre-vingt-dix milliards pour le compte de l'Allemagne, pour comprendre que nous n'avons pas les moyens de faire le moindre cadeau à l'Allemagne, alors que nous avons encore quarante-cinq milliards de nos francs-papier à déboursier pour achever la reconstruction de nos régions dévastées, sans compter les pensions de nos veuves et de nos mutilés de guerre.

Nous sommes plus étonnés encore de voir que nos amis britanniques songent toujours à s'offrir en médiateurs entre l'Allemagne et nous, non pas aujourd'hui, mais dans un avenir qu'ils croient proche. Comme médiateurs? Pas plus aujourd'hui, pas plus demain ni après-demain qu'aujourd'hui, nous n'avons besoin de médiateurs. Nous ne saurions admettre que des alliés qui devraient être à nos côtés jusqu'à l'exécution pleine et entière du traité de Versailles et des décisions prises en commun, planent ainsi au-dessus de la mêlée. En laissant croire qu'ils offriraient un jour leur médiation, que nous sommes bien décidés à décliner, nos amis britanniques prolongent la résistance allemande et rendent à l'Allemagne le pire des services.

L'affaire de la Ruhr ne peut se terminer que par la capitulation de l'Allemagne et par une demande adressée par elle à la Belgique et à la France de pourparlers directs.

Toutes les paroles prononcées avant hier à la Chambre des Communes par les membres du gouvernement britannique vont exactement à l'encontre de la reconstruction et de la pacification de l'Europe.—Gustave Hervé.

## Le Petit Theatre du Vieux Carre

La semaine dernière, le Petit Théâtre du Vieux-Carré a donné la sixième série de ses représentations de la saison. Trois pièces figuraient au programme. La première était une comédie, en un acte, de Florence Clay Know, qui n'est pas une inconnue pour les amateurs d'art dramatique. Spirituellement conçue, elle n'est pas le moins bien rendue par Miss Carolyn Stier, chargée d'interpréter le rôle de Miss Katherine Burton, et par Madame Philip Werleth qui, dans le rôle de Miss Jim Harding, qui était le sien, a donné à l'élegant auditoire la mesure d'un talent personnel que distinguaient un jeu et une élocution parfaits en tous points.

La seconde pièce, une comédie en un acte ayant pour auteur un écrivain très apprécié du public, Georges Bernard Shaw, et qui avait pour titre "O'Flaherty V. C." a fourni à Mr. Julian Strauss, chargé du rôle principal, qui était précisément celui de O'Flaherty V. C., l'occasion de montrer combien les dispositions naturelles d'un amateur peuvent, sur un théâtre de société, ajouter de charme à l'interprétation d'un rôle qui exige de la vivacité dans l'expression et de l'apropos dans le geste. Or, il faut reconnaître que Mr. Julian Strauss a fait cette démonstration, en rendant absolument complet, comme allure, comme caractère et comme accent, ce qui faisait le mérite de la pièce, justifiait l'heureuse inspiration de son auteur et réunissait l'unanimité des applaudissements de la salle.

La troisième pièce jouée a été: "The Gods of the Mountain", une pièce en trois actes de Lord Dunsany, capitaine de cavalerie, à ce que nous apprennent ses biographies, très adonné à tous les exercices de sport, un écrivain extraordinairement fantasque dans sa littérature, à laquelle il ne consacre, paraît-il, que de rares moments, trois séances par mois, d'une demi-heure chacune. Son genre se rapproche de celui d'Edgar Poe, qui, lui aussi, ne produisait que de courtes pièces, dans lesquelles il s'attachait à concentrer le maximum possible de conception dramatique, de manière à frapper l'imagination

d'un maximum d'intensité. Et de fait, pour en revenir à la pièce dont il s'agit, il faut convenir que "The Gods of the Mountain" est une histoire remarquablement émouvante de sept mendiants, qui, fatigués du maigre rendement de leur industrie habituelle, se font passer pour les sept dieux verts, les dieux en jade, qui sont sur la montagne. Mais, voilà qu'au beau milieu du succès de leur folle équipée et des beaux présents qu'elle leur vaut, on entend arriver, à pas lourds, qui résonnent sur le sol comme de la pierre, sept types (green things), apparaissant avec les genoux estropiés et ouverts, à l'instar d'être qui viennent de quitter la posture des jambes croisées, qui aurait été leur durant des siècles. Il suffit à ces types de lever en l'air leurs doigts accusateurs, pour changer instantanément en pierre les sept mendiants. La pièce offre à l'auditoire cette drôle de conclusion, qui veut qu'après le changement en pierre des sept mendiants, les plus sceptiques parmi la populace, ceux qui avaient douté, en principe, de leur divinité, se prosternent à leurs pieds, en criant: "Ils étaient bien les vrais dieux." Tous les acteurs se sont montrés à la hauteur de leurs rôles, et rien n'avait été négligé pour ménager une mise en scène adéquate à la pièce, que la salle a vivement et fréquemment applaudie, comme une tentative originale de retour à la mythologie.

P. H. ERMONT.

## LA SUPPRESSION DES SOUS-MARINS

Le ministère de la Marine française vient d'être nanti d'une découverte extraordinaire faite par le Prof. Langevin qui a inventé un instrument annonçant d'une façon infallible la présence d'un sous-marin dans un rayon de 10 milles. Des expériences furent faites sur des navires anglais, américains et français et toutes aboutirent au même résultat. Le nouvel appareil enregistre la présence de tout navire sous-marin et donne l'emplacement exact où il se trouve. Grâce à cette nouvelle invention, il deviendra impossible pour les sous-marins d'approcher des unités d'une flotte sans être signalés immédiatement.

## AU BORD DU LAC



Nous avons ici une charmante vue du phare de Milneburg, dont Mme M. R. Norvell est la gardienne. Mme Norvell est connue d'un bout à l'autre du Lac Pontchartrain. Elle a souvent comme hôte les aveugles de la ville pendant une journée. Bien des orphelins aussi connaissent son hospitalité. Le phare est un des plus anciens de la côte.

## Sarah Bernhardt

Paris continue à rendre hommage à Sarah Bernhardt. Depuis les obsèques, des milliers de personnes se rendent chaque jour au cimetière du Père Lachaise pour voir la tombe de la grande actrice.

On continue à narrer de nombreuses anecdotes sur la divine Sarah qui, mal gré les millions gagnés par elle durant sa longue carrière artistique, eut toute sa vie à se débattre contre des embarras financiers. Il est un fait que ses dépenses extravagantes ont toujours dépassé ses revenus, si importants qu'ils fussent.

Un vieil ami de Sarah, qui possède un restaurant près du théâtre Sarah Bernhardt, a été interrogé au sujet d'une rumeur que la tragédienne ne payait jamais les repas qu'elle prenait dans ce restaurant.

"Il est vrai, a-t-il dit, que je ne lui ai jamais demandé d'argent et qu'elle ne m'en a jamais offert, mais c'est une affaire entre nous qui ne regarde personne. Tout le monde savait que Sarah soupait chez moi après le spectacle. Et en cela j'étais suffisamment payé."

Cette anecdote caractérise l'état d'esprit des innombrables créanciers de Sarah Bernhardt, qui était littéralement criblée de dettes; mais il n'en est pas moins vrai que d'autres se sont montrés plus exigeants et que la grande actrice est morte comme elle a vécu la plus grande partie de sa vie, même aux jours de sa plus grande prospérité: à se débattre contre ses créanciers.

## ENVOYES OFFICIELS A MEXICO

Washington.—Le secrétaire d'Etat Hughes annonce que les représentants américains chargés de discuter avec les représentants du Mexique à Mexico la question de la reconnaissance du gouvernement Obregon, seront: Charles B. Warren, de Détroit, ex-ambassadeur au Japon et John Barton Payne, ex-ministre de l'Intérieur et Président de la Croix Rouge.

## L'Heritage de George

M. Lloyd George est responsable de l'expédition de la Ruhr, affirme un journal anglais

Le "Morning Post" écrit:

"Peu de gouvernements ont reçu un héritage plus effroyable que celui qui fut laissé par M. Lloyd George. Les résultats de sa politique capricieuse et ignorante ne peuvent être réparés en un clin d'œil. Une grande partie du mal est irréparable; c'est ainsi qu'on ne peut pas revenir sur la remise des droits financiers de la Grande-Bretagne sur l'Allemagne."

"La tentative de faire renoncer la France à ses demandes, tentative à laquelle cette nation héroïque a résisté en vain jusqu'à ce qu'elle soit poussée au désespoir, est la cause originelle de l'expédition de la Ruhr. Ceux qui n'ont pas confiance dans les résultats de cette entreprise feront bien de se rappeler que, si l'Angleterre s'était tenue aux côtés de la France depuis le commencement jusqu'à la fin, il n'y aurait pas eu besoin d'une telle méthode. Nous prétendons que la seule bonne et honnête politique à suivre pour la Grande-Bretagne, encore maintenant, est d'appuyer la France dans ses demandes, mais nous nous rendons compte aussi que M. Lloyd George a pris soin de rendre aussi difficile que possible à notre pays l'adoption éventuelle de nouveaux engagements."

"Le chômage, la surimposition et la stagnation du commerce, tout cela combiné avec d'énormes dépenses, voilà, d'autre part, ce que M. Lloyd George a apporté dans l'administration des affaires intérieures."

## L'ANGLETERRE ET LA RUHR

Londres.—Le Chancelier Stanley Baldwin a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique était resté constamment en étroit contact avec les gouvernements franco-belge, dans la Ruhr.

## DANS UN AN LE MEXIQUE

AURA REÇU 100,000 AGRICULTEURS ITALIENS

L'effort des agents d'immigration italiens pour coloniser certaines régions agricoles du Mexique se poursuit avec succès. Le gouvernement mexicain leur accorde d'ailleurs toutes sortes de facilités.

D'après ce que l'on dit dans les milieux bien informés, on assure que dans un an le Mexique aura reçu plus de 100,000 agriculteurs italiens.

Cette initiative a été prise en vue de remédier au menaçant problème de la surpopulation qui confronte l'Italie, cette nation ne parvenant plus à fournir du travail à ses ressortissants qui deviennent de plus en plus nombreux, augmentant ainsi le chiffre déjà considérable des chômeurs dans la Péninsule qui, comme on le sait est très pauvre en matières nécessaires aux grandes industries.

On annonce d'autre part de Washington que le Secrétaire du Labor Bureau a donné des ordres sévères aux agents fédéraux stationnés sur la frontière du Mexique afin d'empêcher l'entrée clandestine d'émigrants italiens cherchant à pénétrer aux Etats-Unis malgré la loi qui s'y oppose.

## LES TURCS FAVORISENT LE CELIBAT

Constantinople.—La Grande Assemblée d'Angora a repoussé le projet de loi introduit récemment par le député Erzerum et demandant que tous les Turcs âgés d'au moins 25 ans doivent se marier sans délai et que chaque couple doit avoir au moins un enfant tous les trois ans. Le député, d'après ses calculs, comptait voir la population d'Asie-Mineure portée de 8 millions d'habitants à 48 millions.

## LA ROUILLE... ET LA RUINE

Berlin.—La rouille envahit les roues d'environ 65,000 wagons de marchandises dans la Ruhr, wagons complètement hors de trafic.

## En Ville et aux Environs

### Nouvelles Locales

#### L'ALLIANCE FRANCO-LOUISIANNAISE

Les exercices de fin d'année de l'Alliance Franco-Louisianaise pour l'enseignement du français en Louisiane ont eu lieu à la salle de l'Union Française vendredi, le 27 avril 1923. Une grande foule assistait à la cérémonie et a joué d'un programme très beau et varié, commençant par le chant de la "Marseillaise" chantée par les élèves, suivi d'un discours par M. Charles Barret, consul général de France; puis deux jolies pièces, "Jeanne d'Arc" et "Le Mariage d'une Poupée," chantées par les élèves de l'école Wm. O. Rogers; un discours par M. J. M. Vergnolle, président de l'Alliance Franco-Louisianaise; récitation par les élèves des écoles Wilson et Kruttschnitt; discours par l'Hon. James J. A. Fortier, président des Ecoles Publiques; une comédie par les élèves de l'Ecole McDonogh No. 23; un discours, "Appel aux Français et aux Louisianais," par M. André Lafargue, secrétaire général de l'Alliance Franco-Louisianaise; distribution des médailles, des prix et des certificats, etc. Les médailles sont offertes par l'Athénée Louisianais et les prix par le gouvernement français.

Comité de réception—J. M. Vergnolle, président; Henri Boudousquié, Lionel C. Durel, Paul Andry, Léon Bessarat, J. M. Sabathier, Adrien Rémond, H. Dabexies, Fernand Laudumy, Charles F. Claiborne, H. E. Bory, P. A. Chopin, J. M. Dufrechou, J. J. A. Fortier, René Labadie, Octave Garsaud, André Lafargue, E. Anouilh.

#### "REVERIE," YACHT OFFICIEL

Le yacht Reverie a été désigné par M. le Gouverneur Parker comme le "bateau officiel" pour l'occasion de l'ouverture du Canal Industriel le 5 mai. Le Reverie, qui appartient à la Lake Transit Cie., transportera le gouverneur et les hauts personnages qui doivent assister à la fête. Car c'est comme dans les régions de la rivière Tchoufouca.

#### LA NAGE A AUDUBON

Le petit lac de baigns au Parc Audubon sera ouvert toute la semaine afin de satisfaire aux demandes des jeunes gens qui aiment la nage. La nage est un des sports le plus répandu ici, et nous voudrions voir nos garçons et nos fillettes s'y rendre pour leur baigns au lieu de braver les dangers qui existent dans le lac Pontchartrain.

Malheureusement chaque été les eaux de la grande rivière et des bayous font un grand nombre de victimes de ceux qui ne sont pas experts à la nage. Il arrive trop souvent que les jeunes gens essayent de parcourir des grandes distances sans savoir la profondeur ni la direction des courants. Au Parc Audubon ils sont à l'abri des périls des grandes espaces d'eau.

#### EXTERMINONS LES MOUSTIQUES

Le département d'hygiène vient de faire appel au public de s'intéresser à l'extermination des moustiques pendant l'été qui nous arrive. Il y a des saisons pendant lesquelles cette peste est un fléau, une menace à la santé. Si chacun fait son devoir comme bon citoyen un remède sera vite apporté à la situation. Les moyens à employer sont simples. Faites installer des grilles aux portes et aux fenêtres; ne laissez point d'eau dans les bassins; coupez les grandes herbes à l'entour de votre domicile. Tout ceci ne coûte pas cher. Il est préférable de dépenser une somme minime pour des grilles que de se défendre contre le moustique avec un éventail.

#### NOUVELLE-ORLEANS, SECOND PORT

D'après les chiffres publiés par le Bureau de Commerce, la Nouvelle-Orléans est facilement le second port des Etats-Unis, même si Philadelphie voudrait réclamer pour elle-même ce prestige. Les chiffres parlent pour eux-mêmes, et disent la vérité. La Philadelphie crie bien fort "second port." Mais les statistiques du bureau de commerce la placent au septième rang. Dans l'importance de son commerce, cette ville vient après Boston, San Francisco et Seattle. Il est tout naturel que la métropole de la Pennsylvanie désire tenir bien haut la tête, mais pourquoi persister à proclamer qu'elle tient no-

### Dans les Paroisses

#### AVANCES DE BANQUE

La Intermedie Credit Bank ne fera pas des avances aux agriculteurs dans les paroisses où les animaux sont infectés de vermine, d'après une circulaire qui a été envoyée à un nombre de petites banques de la Louisiane. La banque fait des affaires non seulement en Louisiane, mais aussi dans le Mississippi et l'Alabama.

La banque conseille aux agriculteurs de varier leurs récoltes autant que possible. Nous avons trop l'habitude de planter d'un bout de l'année à l'autre les mêmes légumes dans les mêmes champs, les mêmes espèces de végétaux dans les mêmes terrains, sans jamais essayer des nouveaux plants. Variations nos récoltes.

D'autre part nous conservons pendant des années les mêmes troupeaux. Ils ont besoin de sang nouveau. Même chose avec la basse cour. Nous connaissons bien des gens dans la paroisse Lafourche, de St. Jacques, Terrebonne et bien d'autres paroisses qui n'ont jamais essayé d'introduire des races nouvelles chez eux. Les purs sangs sont de part beaucoup préférables aux poules ordinaires.

Ceci nous amène l'idée d'animaux sans vermine. Ils peuvent résister mieux aux maladies, naturellement. Mais les belles races de vaches laitières peuvent résister mieux encore aux pestes. L'intention de la banque de ne pas faire des avances aux agriculteurs a comme but de faire valoir la nécessité d'apporter une amélioration aux conditions qui existent actuellement dans nos fermes.

#### UNE CELEBRATION A MADISONVILLE

La petite ville de Madisonville était en fête l'autre jour pour la célébration du 50ième anniversaire du mariage de M. et Mme Charles Oulliber, Sr., de cette ville. La famille de M. Oulliber est très estimée dans les environs de Madisonville, et a été invitée à la fête.

La grande messe a été suivie d'un repas somptueux chez eux. Il y avait là les fils et les filles mariés, les petits enfants et leurs enfants et une foule d'amis. Avant son mariage Mme Oulliber était une demoiselle Grandchamp.

#### LA BIERE ET LES ANGLAIS

Les Anglais aiment toujours la bière—mais la trouvent de plus en plus amère.

D'abord l'impôt que l'on a mis sur cette boisson leur semble excessif. Puis ils estiment que les brasseries dans leur trop vif désir de brasser les affaires—ont perdu le sens du bénéfice normal. On cite telle brasserie dont les actions privilégiées valaient avant la guerre 4 livres et ont été vendues, l'autre jour, 274 livres. Ces résultats éblouissants sont acquis aux dépens du consommateur.

En Angleterre, avant d'être livrée au public, la bière subit une addition d'eau destinée à baisser de 25 à 40% sa teneur alcoolique. Aussi un journal, chiffres officiels en mains, a-t-il pu calculer que, depuis deux ans, les buveurs de bière britanniques ont eu à payer 360 millions de livres—25 milliards de francs—"pour de l'eau!"

#### LA SITUATION EN ROUMANIE

Bucarest, 6 avril.—Les nouvelles publiées dans la presse d'Occident sur des troubles en Roumanie sont ou inventées de toutes pièces ou démesurément grossies.

Le vote de la nouvelle Constitution a provoqué de la part de l'opposition des protestations qui n'ont pas dépassé le niveau habituel de ces sortes de manifestations.

Il n'y a jamais eu de conflit entre la population et la troupe.

#### CONFERENCE COMMERCIALE

Les principaux représentants du commerce français se sont réunis, sous la présidence du général Pellé, pour examiner la mise en pratique de la proposition renfermée dans la note des alliés invitant les compagnies étrangères établies en Turquie à négocier d'Angora. Aucune décision n'a été prise.

tre place? En tous cas un peu de rivalité ne fait aucun mal. Nous marchons à grands pas, et si tout va bien dans quelques années peut-être nous serons, pas le second, mais le premier port.